
Michèle GELLEREAU, *Les mises en scènes de la visite guidée. Communication et médiation*

Paris, Éd. L'Harmattan, coll. Communication et civilisation, 2005, 279 p.

Vincent Meyer



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/7423>

DOI : 10.4000/questionsdecommunication.7423

ISSN : 2259-8901

Éditeur

Presses universitaires de Lorraine

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2007

ISBN : 978-2-86480-829-9

ISSN : 1633-5961

Référence électronique

Vincent Meyer, « Michèle GELLEREAU, *Les mises en scènes de la visite guidée. Communication et médiation* », *Questions de communication* [En ligne], 11 | 2007, mis en ligne le 01 juillet 2007, consulté le 12 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/7423> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.7423>

Ce document a été généré automatiquement le 12 avril 2021.

Questions de communication is licensed under CC BY-NC-ND 4.0



Michèle GELLEREAU, *Les mises en scènes de la visite guidée. Communication et médiation*

Paris, Éd. L'Harmattan, coll. Communication et civilisation, 2005, 279 p.

Vincent Meyer

RÉFÉRENCE

Michèle GELLEREAU, *Les mises en scènes de la visite guidée. Communication et médiation*. Paris, Éd. L'Harmattan, coll. Communication et civilisation, 2005, 279 p.

- 1 D'entrée de jeu, Jean Davallon indique dans sa préface ce qui fait la richesse de l'ouvrage de Michèle Gellereau, c'est-à-dire prendre la mesure de « l'intérêt et l'originalité d'une approche communicationnelle » (p. 9) dans les recherches sur la culture et, plus précisément, en ce qui concerne les expositions, les musées et les lieux patrimoniaux. Plus spécifiquement, dans cette approche qui a pour objet et terrain la visite guidée avec ses contraintes de mise en scène et ses dispositifs ou modes de médiations, l'auteure rappelle la nécessité des médiations humaines dans les lieux culturels et « l'importance de la communication humaine directe et sa complexité dans la rencontre avec l'expérience d'autrui, dans la construction de la représentation que le public se fait d'un lieu de mémoire collective, d'un site naturel ou industriel, d'un musée d'art » (p. 22). Elle n'oublie pas non plus d'inscrire ces actes de communication dans des développements culturels et politiques plus vastes dont la diversification des offres et structures, la démocratisation de la culture, les nouvelles préoccupations de l'accueil et de l'accompagnement... Ainsi l'ensemble se décline-t-il en trois parties et neuf sections, harmonieusement structurées.
- 2 La première se centre assez logiquement sur les scènes, les acteurs et leurs situations de communication lors de la visite guidée ; aussi le propos se déploie-t-il autour des objectifs stratégiques et des contraintes de la mise en scène : « Le guide construit une

visite dans l'espace d'une organisation qui joue un rôle social, et pour un public qui souhaite s'adonner à un moment de loisir, de plaisir ou enrichir ses connaissances » (p. 39). On y découvre l'important éventail des activités et des professionnalités de ces passeurs de sens et/ou médiateurs culturels (accompagnateurs de visites, animateurs du patrimoine, guides interprètes et/ou conférenciers, guides-nature,-mineur ou d'un jour...), avec différents statuts (habitant, témoin, expert, animateur...), inférant autant sur l'activité communicationnelle que sur la représentation de la qualification et de la place du guide. Par exemple, « quand une princesse (*Château de Chimay*, Belgique) raconte, avec autorité, l'histoire du château, elle décrit aussi sa généalogie et place le visiteur dans une position de respect de la personne autant que du lieu, mais du coup disqualifie (ou requalifie) la visite du groupe piloté par une guide embauchée » (p. 81). Certes, le propos est prioritairement centré sur la médiation humaine, mais on peut regretter la manière trop elliptique avec laquelle Michèle Gellereau envisage la place et les performances d'autres modes de médiations via les informations et/ou compléments liés aux objets techniques (fiches, panneaux explicatifs, projections, autoguides, bornes interactives, guides multimédia, etc.), et donc les stratégies ou choix d'écoute des visiteurs.

- 3 La deuxième partie est consacrée à « L'interprétation du guide » et, plus spécifiquement, à la construction de son discours et ses récits. Autrement dit, la manière dont il donne sens et témoigne en situation de visite des objets et des lieux. Dans cette optique, la section la plus stimulante reste celle qui pose la question de « L'orientation argumentative du récit : la transmission des valeurs et de l'induction des comportements [ainsi le récit du guide joue-t-il] un rôle dans la transmission des valeurs à la fois par sa structure propre et par la résonance qu'il donne à d'autres récits et discours » (p. 177). C'est peut-être sur ce point que le point de vue du visiteur manque le plus au lecteur. Même si nous sommes avertis que ceci – comme l'étude des publics du reste – n'est pas traité et qu'il s'agit d'une des limites de ce travail, c'est un manque que l'on ressent presque tout au long de l'ouvrage et, sans doute, davantage encore dans la dernière partie.
- 4 En effet, dans ce développement, la question du sens donné comme celle des savoirs transmissibles construits dans l'expérience et/ou dans la mise en scène commune – questions soulevées à de maintes reprises par l'auteure –, reviennent en force. Dans ce cadre, et pour comprendre la prise en compte du visiteur dans le discours du guide, Michèle Gellereau propose une analyse des situations d'interaction dans une double logique d'appropriation et de partage : « Une des spécificités de la visite guidée est, en effet, que le récit se construit en même temps qu'il se produit, dans le temps de la visite » et dans un « travail de dialogue » entre guide et visiteurs, mais aussi entre visiteurs et récits (p. 189). On y retiendra surtout la place des performances verbales, mais également non verbales (souvent peu traitées) telle la gestuelle d'information « support pédagogique à l'interprétation. Le guide désigne, montre, explique par les gestes le fonctionnement des objets, dessine un accessoire, une figure, une démarche » (p. 206), ou encore la place (déterminante) des objets : « Sortant ou déplaçant l'objet, le guide permet au visiteur d'expérimenter telle ou telle manipulation par procuration ; le faisant toucher, le médiateur autorise un contact souvent contrôlé qui fait entrer l'objet dans les sensations et ne limite pas le sentiment esthétique à la vue. Par ailleurs, le guide valide cette expérience sensorielle en alliant parole et geste » (p. 212).

- 5 Compte tenu de la qualité du questionnement et des pistes de travail encore à explorer dans ce champ, on doit aussi regretter que l'auteure ne consacre pas davantage de lignes à l'explicitation de sa démarche méthodologique ; elle précise bien qu'elle se place du côté de la « production du discours et de son observation en situation de visite », l'analyse n'est donc pas fondée « sur des avis de visiteurs, mais plutôt sur la manière dont les acteurs envisagent leur place dans un système d'ensemble » (p. 57). Mais qu'en est-il de la mise en œuvre concrète de ses observations qu'on devine tantôt périphériques tantôt participatives. Et comment sont-elles transcrites ? Quelles sont, pour reprendre les fondamentaux de l'observation, les conditions contractuelles, temporelles, spatiales ou interlocutoires à réunir ou à respecter compte tenu de la spécificité des lieux ou mises en scènes et de la nature des interactions ?
- 6 En conclusion, riche d'enseignement, nourri de nombreuses influences théoriques (notamment le courant – essentiel pour pareille étude – de l'interactionnisme symbolique), ce livre offre une base solide pour de futurs travaux autour des formes et intentions de communication dans différentes médiations culturelles, patrimoniales et/ou mémorielles ou plus largement dans le champ de la communication touristique. Après cette restitution réussie d'une vaste « enquête personnelle » qualifiée d'essai (p. 25), à n'en pas douter, les formules « suivez le guide » et « n'oubliez pas le guide » ne recouvreront plus le même sens...
-

AUTEURS

VINCENT MEYER

CREM, université Paul Verlaine-Metz